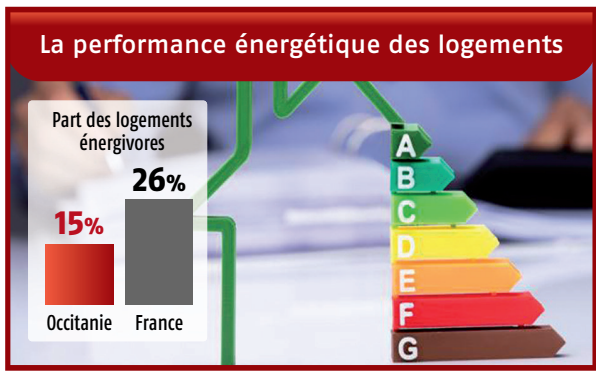
baromètre

La précarité énergétique

## Précarité énergétique : 11 % des ménages touchés

Selon l'Insee régionale, dans le grand bassin toulousain (un territoire qui s'étend sur six départements d'Occitanie et représente 34 % des ménages de la région), 94 000 ménages sont en situation de vulnérabilité énergétique (chiffres de 2015), soit 11 % des ménages de ce territoire. Cela signifie qu'ils consacrent plus de 8 % de leurs ressources au chauffage de leur logement ainsi qu'à la production d'eau chaude sanitaire. En Occitanie, ce sont 13 % des ménages qui se trouvent en situation de précarité énergétique, contre 15 % dans l'ensemble des régions métropolitaines.

La performance énergétique des logements




## Un impact du climat et de la démographie

La moindre vulnérabilité énergétique des ménages occitans par rapport aux autres régions métropolitaines s'explique, indique également l'Insee, par le caractère plus récent de l'habitat, en lien avec le dynamisme démographique. Un logement sur quatre a été construit après 2000, contre un sur cinq dans le reste de la métropole. La performance énergétique des logements y est aussi meilleure : 15 % des logements sont énergivores, contre 26 % sur l'ensemble de la métropole ; 28 % sont très économes contre 19 % au plan national. L'Occitanie bénéficie en outre de l'influence des climats méditerranéen et océanique.

La couverture 4G en Occitanie

## Couverture 4G : l'Occitanie peut mieux faire

Selon Zone5G, un comparateur de services mobiles en ligne, même si la fracture numérique « mobile 4G » continue de se réduire, certains territoires français, tels que la Lozère et l'Ariège restent très mal couverts en 4G fin 2019. Leur taux de couverture par le réseau 4G pointe respectivement à 39 % et 45 %. Le taux de couverture de la région Occitanie plafonne ainsi à 70 % – au troisième rang derrière la Corse (66 %) et Paca (69 %) – quand la moyenne nationale grimpe à 82 %. Concernant cette fois la performance moyenne des réseaux, l'Hérault pointe tout de même en 10e position dans le classement.

décideurs

**Aristide et Dimitri Tintikakis. Ils ont développé une solution connectée qui améliore le confort des personnes incontinentes et le travail des soignants.**

DR

# Une affaire de famille

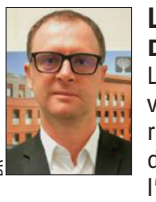
Un master de l'Enseeiht pour l'un et une formation d'ingénieur en électronique pour l'autre : Aristide et Dimitri Tintikakis, père et fils, ont lancé VieConnect en 2017, une start-up toulousaine qui, depuis, ne cesse de grandir sur une idée simple : améliorer le quotidien des personnes dépendantes. En pratique, les deux hommes ont développé une première solution connectée, dénommée Secco, avec laquelle ils s'attaquent à une problématique majeure dans les Ehpad, l'incontinence. Ce dispositif médical de classe 1 se compose d'un capteur « de la taille d'un Oréo, détaille Dimitri Tintikakis, placée dans la protection enveloppante que porte la personne, et qui, lorsque celle-ci est saturée, envoie des alertes aux aides-soignants et aux responsables de service, pour requérir leur intervention, alerte diffusée sur smartphone, tablette, TV ou web. »

La solution est aujourd'hui déployée dans plusieurs Ehpad du groupe toulousain Edenis. Un partenariat essentiel pour VieConnect qui lui permet de bénéficier de précieux retours des utilisateurs et d'améliorer en continu sa solution.

Grâce à un financement de Bpifrance et de la Région Occitanie, la start-up a aussi pu intégrer le programme de recherche Repade porté par le CEA Tech. Il vise, grâce à l'expertise en analyse de données et modélisation statistique du centre de recherche publique, à optimiser la solution déployée par VieConnect en vue d'un suivi plus précis et personnalisé.

C'est aux États-Unis que l'idée de Secco leur est venue. D'origine grecque, Aristide Tintikakis est arrivé à Toulouse en 1977. Après des études en électrotechnique et automatisme à l'université Paul Sabatier puis l'Enseeiht, il a travaillé pour Motorola dans le domaine des semi-conducteurs, en France puis aux États-Unis où il a passé, avec sa famille, près de 23 ans. Dimitri Tintikakis est, lui, né en France mais a obtenu ses diplômes outre-Atlantique. Père et fils ont travaillé pendant quelques années dans la même société au cœur de la Silicon Valley. En 2015, il décide de retrouver sa famille en France où depuis, avec son père, il travaille au développement de solutions connectées. Leur ambition, au-delà de Secco, est de concevoir d'autres dispositifs capables d'améliorer le confort de vie des personnes et les conditions de travail des personnels soignants et des aidants. « Notre vision est de développer des solutions qui permettent de garder les personnes le plus longtemps au domicile », confirme Aristide Tintikakis. Promise à un bel avenir, la start-up, qui réalise déjà un chiffre d'affaires de plusieurs centaines de milliers d'euros, est aussi soutenue par GPG, le groupe de Philippe Ginestet, le patron de Gifi. **A. B.**

## Ils bougent


DR

**Laurent Imbert est nommé directeur de l'agence régionale de Nacarat**

Le promoteur immobilier originaire du Nord vient de nommer à la tête de son agence régionale Laurent Imbert. Titulaire d'un diplôme en techniques de commercialisation, à l'université Paul Sabatier de Toulouse, Laurent Imbert, 46 ans, a effectué l'essentiel de son parcours professionnel dans le secteur de la promotion immobilière. Après avoir commencé sa carrière chez Orange, il intègre le secteur de l'immobilier en 2003 en tant que gérant d'une TPE dans le secteur de la promotion immobilière. Puis en 2007, il intègre le groupe Carrere où il devient chargé de développement. Il évolue ensuite au sein de plusieurs entreprises (European Homes, L & J Promotion) jusqu'à sa nomination au poste de directeur du développement au sein du groupe Pichet en 2018. Laurent Imbert rejoint Nacarat avec pour objectif d'atteindre en région un niveau de production de l'ordre de 200 à 300 logements par an d'ici trois ans. Plus globalement, il a pour mission de développer l'activité de l'agence Occitanie, aussi bien sur les secteurs de l'immobilier résidentiel que de l'immobilier d'entreprise.